



Arrosez bien vos enfants, ils pousseront à merveille. C'est en partant de ce postulat que Valentine Chapus-Gilbert a créé, avec son associée, Juliette Nicoli, les éditions de l'Arrosoir. Toutes deux convaincues qu'il y avait une place à prendre dans le monde de l'édition pour les plus audacieux (ses), elles ont lancé une collection qui allie pédagogie et innovation technologique.

Valentine Chapus-Gilbert

Cofondatrice des éditions de l'Arrosoir

Propos recueillis par Bakhta Jomni
Photos : Pascal Guittet

France Graphique : Comment sont nées les éditions de l'Arrosoir ?

Valentine Chapus-Gilbert : En 2013, j'ai rencontré dans mon réseau professionnel Juliette Nicoli, éditrice. Nous avons sept enfants à nous deux, et nos parcours réciproques nous ont donné envie de donner naissance à un projet innovant permettant de faire des ponts entre le numérique et le papier. Nous avons commencé avec la collection *Un jour, un métier*, en reliant un livre papier à un blog, par le biais de la technologie développée par Onprint [lire l'interview p. 39]. Pour cette collection, nous souhaitons valoriser les métiers et faire en sorte que les enfants puissent expliquer ce que faisaient leurs parents et comprendre l'envers du décor de leurs professions. J'ai écrit le premier ouvrage sur le métier de pilote. Le second, sur celui d'architecte, a été écrit par Juliette. Nous ferons sans doute écrire les suivants par d'autres auteurs.

F.G. : Vos ouvrages sont « enrichis ». Expliquez-nous le principe.

V.C.-G. : Le premier livre que nous avons édité, et qui préfigure toute une collection, est réversible. Un côté avec la version masculine du métier, l'autre avec sa version féminine. Il est possible de flasher les deux couvertures avec un smartphone ou une tablette, et ainsi d'accéder à l'e-book depuis le livre papier, dont le prix est fixé à 8,90 €. Il est aussi possible d'envoyer un courriel à la fourmi, un petit personnage présent dans le livre, qui sert de relais entre les deux versions. Pour proposer ce type d'ouvrage et permettre cette interactivité, nous nous appuyons sur la technologie de la société Onprint. Dès le départ, nous étions en veille de ce genre de fonctionnalité, et nous les avons rencontrés sur le salon *Demain le livre*. Pour financer ce service, nous avons bénéficié de la Prestation technologique réseau (PTR) de la part de la région Ile-de-France. Cette aide, qui s'est élevée à 80 % du budget fixé par Onprint, a pour but de favoriser le développement d'applications innovantes par le biais de partenariats technologiques au bénéfice de

petites et moyennes entreprises avec le recours à des compétences extérieures.

F.G. : Quel est votre imprimeur, et comment l'avez-vous choisi ?

V.C.-G. : Notre imprimeur est Isiprint, à La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Pour le trouver, nous sommes passés par un courtier qui prend une petite commission pour négocier avec plusieurs imprimeries, puis nous fait plusieurs propositions. La proximité n'était pas forcément un critère, car je suis en région parisienne, mais mon associée est à La Rochelle (Charente-Maritime). Le critère de sélection était plutôt celui du rapport qualité prix et de la possibilité d'imprimer des petites séries en numérique et en quadrichromie. Notre premier tirage, par exemple, a été de 200 exemplaires. Ensuite, lorsque nous avons besoin de faire des personnalisations, nous faisons des retirages. Au total, nous avons la version librairie, la version e-book et la version personnalisée. Lorsque les commandes sont plus impor-

« Le livre est au centre
d'un système vertueux
sur l'entreprise »



CV express

7 janvier 1972 : naissance
à Boulogne-Billancourt
(Hauts-de-Seine)

1990-1995 : licence de droit
et école de management
de Lyon

2001 : Crée sa première
société, un cabinet de conseil
en ressources humaines

2006 : Publie *Manager, ça
s'apprend*, aux éditions EMS,
ouvrage associé à un blog
qu'elle anime

2007-2012 : Auteur
et directrice d'ouvrages
chez Nathan-Les Échos.fr

2013 : Rencontre
avec son associée et création
des éditions de l'Arrosoir





tantes, la question du prix peut se poser, mais la différence de prix et de qualité entre l'offset et le numérique tend à s'affaiblir, et nous pourrions rester en numérique, même pour des tirages plus importants.

F.G. : Comment vos ouvrages sont-ils financés ?

V.C.-G. : Notre modèle économique est basé sur l'activité à destination des professionnels, le B to B. Pour cette première collection, tournée autour des métiers expliqués aux enfants, le financement des ouvrages se fait en amont, grâce à la participation d'entreprises ou de fédérations professionnelles. Le premier ouvrage, sur le métier de pilote d'avion, que j'ai écrit, a été autofinancé, car nous voulions avoir la main sur la maquette pour lancer la collection. Mais, à titre d'exemple, Air France aurait pu aider au financement. Dans ce cas, nous aurions alors pu leur proposer un certain nombre d'ouvrages papier et numériques personnalisés à hauteur du financement, avec, par exemple, un focus sur l'Airbus. Une somme modique au départ peut nous permettre de démarrer, puis d'autres financements plus tardifs nous permettront de personnaliser chaque fois de façon différente l'ouvrage de départ.

F.G. : Quels sont les relais permettant de faire connaître votre maison d'édition et vos ouvrages ?

V.C.-G. : Nous avons un site internet. Nous sommes référencés sur Dilicom, une plate-forme de référencement qui permet aux libraires et aux bibliothécaires de commander nos livres. Notre blog lié à la collection un jour, un métier*, sur lequel les enfants peuvent dialoguer avec nous et nous poser des questions,



est par ailleurs référencé sur des moteurs de recherche sécurisés pour enfants, tels que Potati.com. Cela nous permet de nous adresser à notre cible, les enfants de 7 à 12 ans. Autre nouveauté qui, nous espérons, accroîtra notre visibilité : le Cartibook. Contraction de carte et d'e-book, ce terme désigne une jolie carte postale permettant d'avoir accès à tout le contenu d'un livre numérique. De format carré, sur papier rigide avec un emplacement pour le timbre, cette carte, que nous lançons pour le livre *Pilote d'avion*, permet d'envoyer un petit mot à un enfant, tout en lui offrant un cadeau. Vendue entre 6 et 8 € en librairie ou sur notre site internet, cette carte peut être flashée grâce à une tablette pour donner accès au contenu du livre. Nous misons aussi sur les rencontres professionnelles pour faire découvrir nos livres. Le 28 septembre, par exemple, nous tiendrons un stand au rassemblement Femmes de l'air, à Nevers (Nièvre), organisé par l'association

française des femmes pilotes. Nous offrirons des livres aux gagnants d'un concours de dessins de femmes pilotes destiné aux enfants. Ce type d'événement représente, à mon sens, l'interaction parfaite entre le monde professionnel et le livre que nous recherchons.

F.G. : Comment amenez-vous les entreprises à s'intéresser à ce type d'ouvrages ?

V.C.-G. : Parallèlement à mon activité d'édition, je fais du conseil en ressources humaines (Chapus conseil) ainsi que des formations managériales pour réussir sa prise de fonctions, savoir communiquer, ou encore comprendre les mécanismes du stress au travail. Dans ce contexte, je rencontre des responsables en ressources humaines très intéressés par ce type d'ouvrages, notamment dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) [la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et sur l'environnement, NDLR]. La collection *Un jour, un métier* a reçu un très bon accueil, car elle encourage la mixité professionnelle, valorise les métiers et peut être offerte comme cadeau aux salariés. Le livre est alors au centre d'un système vertueux pour l'entreprise. Il donne sens au mot travail, à la fois pour les salariés et pour leurs enfants.

F.G. : Quels sont vos projets ?

V.C.-G. : Nous travaillons sur un autre livre autour du métier de danseur, danseuse. Nous sommes en veille technologique permanente afin de continuer à proposer de l'innovation pour le papier, tout en proposant du contenu concret et pédagogique. Nous n'avons pas encore suffisamment d'ouvrages à présenter, mais nous serions enchantés d'être présents au salon du livre de Montreuil (Seine-Saint-Denis), en décembre, aux côtés d'Onprint. ■

“ Continuer à proposer de l'innovation pour le papier, tout en proposant du contenu concret et pédagogique ”

(*) <http://unjourunmetierpilotedavion.wordpress.com>